

« LA POÉSIE DES AUTRES » : IMPRÉGNATION POÉTIQUE

Variété des contenus et des utilisations

L'idée principale de l'imprégnation par des poèmes « extérieurs » à la classe, c'est d'offrir toute la variété de l'éventail, indissociable de la liberté de choix.

Variété des contenus dans les choix de poèmes

- * Des **gammes** : des textes qui soient des jeux poétiques du langage
 - pour leurs sonorités (joyeuses, graves, cocasses, douces, etc.)
 - pour leurs rythmes (larges, allègres, forts, fluides, très typés, comptines, etc.)
 - pour le ruissellement des images
 - pour les jeux de mots, etc.
- * Des poèmes porteurs d'une **émotion**, affective ou esthétique, ou d'une **pensée** humaine profonde et simple,
- * Des poèmes exprimés sur une **sensation**.
- * Des poèmes **comiques** (se méfier du succès).
- * Des poèmes **d'autrefois** : RUTEBEUF, VILLON, etc
 - « **classiques** » : HUGO, etc
 - de notre temps** : SAINT-JOHN PERSE, CHAR, ELUARD, PONGE, etc
 - TARDIEU, GUILLEVIC, etc
 - mais aussi : QUENEAU, CHARPENTREAU, etc
- * Des **chansons** de notre temps, etc...

Variété des utilisations pédagogiques

On ne peut plus en rester au choix magistral « du » poème à apprendre par coeur en « récitation » :

* **L'écoute** : L'enseignant lit deux poèmes très différents (primesautier/ tendre, etc.). Les élèves choisissent. On écoute pour le plaisir, mais il est possible alors de « dépasser » un peu le niveau : le poème laisse un sillage, une sorte de bonheur dont le mystère n'est pas éclairci.

* **L'atelier de lecture** : Choisir et lire des poèmes pour soi-même, élève de C.M, dans le fichier de poésie, dans un recueil ou dans une oeuvre. Ou dans un choix pré-filtré par l'enseignant, dans un souci de rester au niveau, s'il le croit utile.

* **Le club de poésie** : Où chacun offre aux autres le ou les poèmes choisi(s) à cette fin. Ce choix, pendant le reste de la semaine, est une occupation précieuse (parmi d'autres) pour ceux qui ont terminé un travail individuel.

- * **Copier** : le poème qu'on aime, pour soi, pour les autres :
 - Sur son beau cahier-album, illustré.
 - Sur une feuille, pour la pochette « *J'ai aimé* » du coin-poésie.
 - Sur une affiche (si possible de grand format, et qualité de la matière) : un poème, un quatrain, deux vers, en « proclamation » silencieuse.

- * **Enregistrement au magnétophone** : Essayer, ré-essayer, rejeter, conserver, volume du son, etc...

- * **Écoute d'enregistrements** : CD, cassettes. Voix autres que celles de la classe : poèmes dits, poèmes accompagné de musique, chansons poétiques, etc.

- * **Apprendre à réciter** : avec le soutien du texte écrit, sans texte. À une voix, à plusieurs voix. Souvent, le changement de récitant, la répartition des voix (masculines/féminines, fortes/faibles) sont d'excellentes médiations pour retrouver les moments, les élans d'un poème.

- * **Gammes d'expression** dans la lecture de poèmes choisis : super majestueux, très rapide, caressant et tendre, véhément, etc.

- * **Présentation poétique** (« veillée de poésie ») : pour la classe, pour une classe voisine (dans le temps scolaire), ou pour les parents de la classe (en « soirée »). En complément, par exemple, les premières fois, d'une « veillée-lecture ». Car il peut être utile de prendre la précaution de préparer le public...

- * **Récital poétique** : Un poème par élève, avec musique et diapositives...

Parole sur un poème

Avec les plus grands (C.M.), déjà « entraînés », on peut envisager de « rencontrer » un poème collectivement, en s'essayant à des séances de parole libre .

* **Illustrations** : L'enseignant lit, puis écrit au tableau, un poème choisi pour ses qualités poétiques et suggestives. Par exemple, un de ces deux poèmes tirés de « Terraqué », de GUILLEVIC :

*L'armoire était de chêne
Et n'était pas ouverte*

*Peut-être il en serait tombé des morts,
Peut-être il en serait tombé du pain.*

*Beaucoup de morts.
Beaucoup de pain.*

*Assiettes de faïence usées
Dont s'en va le blanc
Vous êtes venues neuves
Chez nous.*

*Nous avons beaucoup appris
Pendant ce temps.*

ou bien encore, ce poème de René CHAR, dans « La parole en Archipel » :

Déclarer son nom

J'avais dix ans. La Sorgue m'enchâssait. Le soleil chantait les heures sur le sage cadran des eaux. L'insouciance et la douleur avaient scellé le coq de fer sur le toit des maisons et se supportaient ensemble. Mais quelle roue dans le cœur de l'enfant aux aguets tournait plus fort, tournait plus vite que celle du moulin dans son incendie blanc ?

* **Mise en oeuvre** : Le poème étant posé là, devant eux, le groupe d'enfants est invité à se recueillir et à prendre la parole au gré de chacun, pour dire ce que les mots du poème suscitent en eux : parler autour du texte, vécu comme un prétexte, dans une sorte d'indifférence feinte, rêveuse... S'exprimer en liberté, ne pas craindre les silences. Tout peut être dit : impressions personnelles, souvenirs, réminiscences, autres textes surgis dans la mémoire, etc...

Chacun écoute avec recueillement celui qui parle, et se construit ainsi, de proche en proche, une parole autour du texte. Dans un second temps, lorsque cette parole semble s'être bien développée, on demande aux enfants d'écrire, sans « récréation » qui romprait le charme, leur propre poème inspiré de ce qui a été dit et du poème de départ... Les productions seront librement (possibilité de s'y refuser) lues ensuite au groupe, etc...

* **Commentaire** : Nous venons là de décrire une activité -transposable à d'autres situations- de passage entre un texte « d'auteur » et un texte écrit en classe. C'est une transition entre « la poésie des autres » et « la poésie qu'on vit » (ou « qu'on crée soi-même »), second et important volet d'une « initiation poétique ».

L'exercice qui ouvrira cette seconde partie est un exercice inverse : créer un texte selon l'idée d'un auteur, avant de découvrir ce que l'auteur en a fait (voir page 17 et 24 : « le poème à continuer »).

Critères du poétique

« Rien ne peut empêcher qu'un poème dénué de poésie soit plus que mort, intolérable... Quelle misère que le destin de tant de poètes qui ont commis des milliers et des milliers de vers sans avoir, ne serait-ce qu'une fois, réussi cette succession de huit, dix, ou douze syllabes qui fait un vers, un vrai. »

(Georges POMPIDOU)

Le « poétique », c'est quoi? Lorsqu'on a un texte, objet posé devant soi, qu'est-ce qui permet de le qualifier de poétique?... L'enseignant, souvent désarmé, ne doit pas être désarmé devant l'univers « poétique ». Il est bon de garder, là aussi, la tête froide.

En même temps que se produit l'effusion « mimétique » de l'émotion poétique, on peut toujours, simultanément, préserver une certaine lucidité critique, à un autre niveau. Cela est encore plus nécessaire pour un enseignant dans sa classe, qui devrait s'exercer à reconnaître pourquoi un texte est, ou n'est pas, poétique... Il ne s'agit pas d' « évaluer ». Il s'agit d'identifier. La poésie « se sent », elle peut aussi s'expliquer.

Jusqu'au XIX^{ème} siècle, la poésie s'identifiait par sa forme : vers, rime, etc... C'est devenu plus difficile de nos jours... On peut donner ici quelques pistes :

1- La prose a une fonction référentielle. Elle délivre un message limpide, sans polysémie, sans ambiguïté. Le langage poétique, au contraire, n'a pas de fonction référentielle, ni instrumentale. Il est lui-même sa propre réalité : une mise en forme de la matière même de la langue, qui est l'objet principal du travail d'écriture. Il est porteur de beaucoup plus que de la simple signification des mots.

2- La langue poétique se signale par toutes sortes de signes, de marques, qu'on peut reconnaître, et cela à plusieurs niveaux, que l'on peut aborder à travers des activités qui seront autant de « gammes » préparatoires

* **Le niveau graphique** : structuration de l'espace de la page, et typographie... La poésie ne va pas à la ligne comme la prose, le choix des caractères typographiques, leur disposition, la façon de disposer les blancs, etc... Toute graphie tend à faire voir la poésie... Lettres, logogrammes, calligrammes, etc... La disposition dans la page tient compte des axes de lecture : de gauche à droite, de haut en bas, diagonale de haut en bas et de gauche à droite... C'est ainsi que la diagonale de haut en bas et de droite à gauche est un axe vide de lecture pour le français... À l'école, il faut se familiariser avec tout cela.

* **Le niveau phonique** : rime, assonance, rythme... Le poème est fait pour être dit. Paul VALÉRY dit que le travail poétique est une « hésitation prolongée entre le son et le sens ». Le choix des mots pour leur sonorité et le rythme de la phrase, c'est fondamental en poésie. Le mot est porteur de sens par sa sonorité même, et toute similarité phonique induit une similarité sémantique...

* **Le niveau morphologique** : en poésie, on forge des mots, on associe des mots étrangers, on use d'une liberté totale avec la forme des mots. C'est la source de nombreux jeux poétiques.

* **Le niveau sémantique** : l'ambiguïté d'un mot, le double sens d'une expression, sont constitutifs de la polysémie poétique. On introduit des ruptures de prévisibilité dans l'association des mots : « *La terre est bleue comme une orange.* » (Paul ELUARD). Elle réactualise des potentialités : voir ainsi , l' « *eau de vie* », ou : « *Mon verre s'est brisé comme un éclat de rire* » (APOLLINAIRE)...

Là aussi, beaucoup de jeux poétiques sont à trouver, ou à inventer.

* **Le niveau syntaxique** : on joue sur les structures syntaxiques à double sens, sur tous les phénomènes de caractère indécidable...

À travers ces libertés avec la langue, se crée une possibilité de mise en scène du langage poétique. Toute figure qui invente, qui transgresse la norme de la prose, peut être porteuse de « poéticité ». Et c'est pourquoi les jeux poétiques, qui encouragent à transgresser le fonctionnement ordinaire de la langue, sont des « déblocages » propices à la poésie.

Bref, contrairement à la prose, qui est économe et assure la sécurité de la communication, la poésie travaille essentiellement sur l'ambiguïté. Elle donne plus qu'on en a besoin pour « comprendre »...

* **Document d'application** : étude de deux poèmes d'enfants. Question : Poème? Non-poème?

1- *Sans savoir pourquoi*

*Sans savoir pourquoi,
le sang d'une phrase coule.
Sans savoir pourquoi,
la vie pleure.
Sans savoir pourquoi,
le destin rit à son tour.
Sans savoir pourquoi,
l'amour s'en va.
Sans savoir pourquoi,
Sans savoir pourquoi,
la poésie reste collée
contre moi.
Toutes ces phrases écrites
ont quelque chose
que nous ne savons pas.
(Noëlle, 11 ans, CM2)*

2- *Le beau temps est arrivé*

*Ce joli temps de bonheur
est déjà là.
Je le vois dans mon coeur
et le tiens dans mes bras.
Les mésanges sont sorties
et les rouge-gorges aussi.
Les gens iront se baigner.
Et d'autres iront pique-niquer.
Les infirmes seront ravis.
Et tous les animaux aussi.
Mais au fait,
C'est le printemps
Qui nous offre ce beau temps.
(René, 12 ans, CM2)*

La critique de ces deux poèmes :

Poème n° 1

- reprises qui créent un rythme, une respiration.
- écriture « inflationniste »: dit plus que nécessaire.
- imprévisibilité, ruptures sémantiques: naissance de métaphores.
- ambiguïté phonétique(sang/sans/s'en)
- réseau thématique : le flux.
- passage du rythme impair au rythme pair.
- construction spiralaire du poème (poème qui dit le fait poétique).
- Deux réserves : 1- « à son tour », jugé inutile.
2- peu de possibilités de lectures diverses....

Poème n°2

- prétention et banalité du thème.
- prosaïsmes qui ne produisent aucun effet de rupture poétique.
- fonctionnement purement instrumental du langage.
- expression directe des sentiments.
- « cucuterie » des mots choisis (« joli » « cœur », « bonheur »...)
- rimes trop banales: « printemps/beau temps ».
- une seule lecture possible...

Création d'une « atmosphère poétique »

Tout ce qui peut être source d'émerveillement, de mystère, de secret, de surprise, de cadeaux, de fête, d'émotion, de ferveur, de joie, de plaisir, etc, est une approche de la poésie (des « poèmes vécus », comme dit ELUARD).

* **Le coin-poésie** : un rayon d'ouvrages, une réserve de poèmes sur fiches, un affichage de poèmes, une boîte à lettres pour les poèmes des élèves ou autres textes spontanés, une pochette « J'ai aimé »...

* **L'affichage poétique** (« proclamations poétiques ») : l'enseignant affiche sans commentaire des passages incitatifs d'un poème, pour attirer des questions, qui appellent une lecture-présentation du poème. Si les questions ne viennent pas sur quelque temps, on les retire.

Émulation de l'affichage de l'adulte, des élèves... Poèmes d'auteurs, poèmes d'enfants, poèmes des élèves de la classe... Affichage dans les couloirs, les halls de l'école...

« Celui qui aime écrit sur les murs »...

* **Poèmes en mobiles** (fixés au plafond), ou « **arbre de poésie** » (branches où l'on va accrocher à volonté, ou retirer, des poèmes)...

* **Des boîtes à trésors** (thème : voilé/dévoilé) : Ces trésors : les préparer, les cacher, les offrir :

- bulles de terre modelée, où l'on a glissé un poème : le jour de fête arrivé, chacun offrira à un autre sa « tire-lire à poème », qu'on cassera à la fin...
- boîtes à poésie, avec serrures secrètes à confectionner en travail manuel. Pour mériter le poème, il faudra découvrir le secret...
- cocottes en papier à déplier pour trouver le poème
- poème à l'intérieur d'un masque blanc
- la grande marguerite, dont les pétales portent à l'envers des poèmes, à effeuiller d'une façon ou d'une autre (par exemple : stand de kermesse)...
- Etc...Etc...

* **Lâchers de ballons** avec poèmes, adresse de l'école, et appel à la réponse.

* **Éveil sensoriel** et contact avec les **éléments** (incitateurs de parole et de poésie) : eau, sable (maternelle), alambics de parfums (juxtaposition de parfums sur buvard), menus magiques (à réaliser !)... Etc... À chacun d'avoir des idées, toutes sont bienvenues en ce domaine de fantaisie...
